



## **Restitution de l'analyse des 184 réponses à l'enquête qui a comporté 90 questions. Les médecins de secteur qui ont répondu sont issus de 27 académies et 63 départements (l'outre-mer est représentée).**

Le nombre de médecins scolaires en poste sur les secteurs, ne cessant de se réduire, nous pourrions l'estimer à moins de 800 à la fin de l'année scolaire 2020-2021. C'est donc près d'un quart des médecins de secteurs qui ont répondu à notre enquête.

Le questionnaire a été mis en ligne sur internet et relayé par une lettre électronique sur les messageries professionnelles au deuxième trimestre de l'année scolaire 2021. Il a été renseigné de façon anonyme. L'exploitation se fait à l'issue de l'année scolaire 2021 et par le biais d'un outil statistique de la fédération des Sgen-CFDT. L'exploitation des questions ouvertes reste à venir.

Un questionnaire concernant les MCT a été également mis en ligne. Seuls 17 médecins l'ayant renseigné, nous n'avons pas jugé son exploitation pertinente.

### **Que nous apprend l'enquête du SNAMSPEN/Sgen-CFDT :**

**A.B. Profil et secteur :** Les médecins ayant répondu, issus de 27 académies et de 63 départements sont :

- Syndiqués à 47% (SNAMSPEN-CFDT, SNMSU – UNSA ; SMENDEN-FO, indissociés)
- 75% sont âgés de plus de 50 ans et 25% ont plus de 60 ans
- 92% sont titulaires, 1% en CDI, 7% en CDD, 1% de vacataires
- 42% exercent depuis plus de 20 ans et seuls 15% bénéficient du 3ème grade en tant que médecins de secteurs.
- 47% des médecins sont en seconde classe, et 39% en première classe
- 28% ont une ancienneté en santé scolaire entre 10 et 20 ans ; 15% ont moins de 5 ans d'ancienneté, et 15% entre 5 et 10 ans d'ancienneté.
- 27% de ceux qui exercent en santé scolaire sont issus directement de l'internat, 26% viennent d'une activité libérale, 25% d'une activité salariée, 22% avaient une activité mixte
- Ils sont 89 % à plus de 80% de quotité de travail (58% à 100%)
- 67 % des médecins ont des secteurs à plus de 8000 élèves, dont 18% à plus de 15000 élèves (la correspondance entre temps travaillé et secteur n'a pu être faite, mais seuls 58 % des médecins travaillent à temps plein
- Les secteurs sont urbains pour 33%, ruraux pour 11%, mixtes pour 56%
- Plus de 57% des médecins interviennent sur des secteurs vacants

### C. Concernant les conditions de travail des 184 médecins qui ont répondu :

- 3% sont très satisfaits, 16% satisfaits
- 47% sont moyennement satisfaits de leurs conditions de travail
- **35% ne sont pas satisfaits ou pas du tout de leurs conditions de travail**
- 84% ont accès à un CMS, 64 % de manière continue, 44% seulement des médecins ne rencontrent pas de difficultés pour le fonctionnement des CMS ; 57% ont une imprimante dans leur cabinet médical
- **45% des médecins seulement ont un lieu de travail conforme à l'exercice médical**
- 67% jugent le temps de secrétariat suffisant
- **77% des médecins utilisent le logiciel imposé par l'EN (Esculape), 67 % n'en sont pas satisfaits, 72% souhaiteraient un autre logiciel plus ergonomique et permettant d'extraire plus facilement les données à fin d'études statistique personnelles ou nationales**
- 70% des médecins ne rencontrent pas de difficultés pour le remboursement des frais de déplacement

### D. La hiérarchie fonctionnelle

- 76% se sentent épaulés par leur médecin conseiller technique départemental (MCTD),
- Les MCTD existent pour 89% des médecins de secteurs ayant répondu.
- 51% sont satisfaits du nombre de réunions animées par leur MCT
- L'IA-DASEN, supérieur hiérarchique des médecins, intervient au moins une fois dans l'année scolaire au cours d'une réunion du service médical que pour 36% des médecins
- **66% des médecins pensent qu'une hiérarchie médicale dépendante du ministère de la santé permettrait de mieux respecter leurs missions médicales**

### E. Retentissement des conditions de travail sur la santé des médecins scolaires

- **25% reconnaissent que le travail et son organisation retentissent beaucoup sur leur santé, 59% un peu**
- 43 % avec un retentissement autant physique qu'organique, 32% avec un retentissement psychique, 25% avec un retentissement physique

- 46% des médecins disent souffrir de troubles du sommeil, liés à leurs conditions de travail ;
- 28% sont angoissés à l'idée de se rendre au travail
- 18% déclarent avoir eu au cours des 5 dernières années, des arrêts maladies liés à leurs conditions de travail
- Seuls 31% des médecins pensent ne pas changer de situation professionnelle dans les 3 ans, 17% partiront à la retraite ; 11 % s'apprêtent à demander un détachement ou une disponibilité ; aucun ne souhaite ce jour rejoindre l'exercice libéral ; 41% sont en instance de réflexion quant à changer de situation professionnelle dans les 3 ans à venir.

## F. Améliorer les conditions de travail les demandes des médecins :

Parmi 6 propositions faites susceptibles d'améliorer les conditions de travail, les médecins ont à choisir 3 propositions. Celles qui ont été retenues dans au moins l'un des 3 choix des médecins ayant répondu sont

- La proposition (6) majoritairement retenue par 72% des médecins correspond à « Un salaire plus important en rapport avec les années de formation initiale, spécifique et continue permettant d'une part la reconnaissance de l'expertise des médecins scolaires et d'autre part l'attractivité de la profession pour augmenter les effectifs dans leur département »
- La proposition (3) retenue par 62 % des médecins  
« Des missions restreintes et mieux définies en faveur des élèves »

La proposition (2) « Une meilleure organisation du travail en partenariat avec les infirmiers, les psychologues, les AS de l'EN » est retenue par 50 % des médecins

Pour information :

La proposition (5) arrive en 4ème position : « *La reconnaissance de leur expertise médicale spécifique comme une valeur ajoutée à l'EN justifiant une vraie place dans l'organigramme dans les bassins d'éducation, un recours plus systématique et non aléatoire à leur expertise quand cela se justifie* » est retenue par 49% des médecins

La proposition (1) « *un endroit d'exercice fixe sur un bassin de vie, avec une logistique conforme à l'exercice médical avec moins de déplacement à faire, une accessibilité facilitée pour les familles et la possibilité d'être mieux repéré par les acteurs de l'éducation nationale et de la santé* » a été retenue par 36 % des médecins

La proposition (4) « *une hiérarchie plus médicalisée* », reconnue comme nécessaire à la réalisation des missions est retenue par 32 % des médecins comme un facteur d'amélioration immédiat des conditions de travail.

## Concernant la question du rattachement institutionnel

- 45 % des médecins pensent qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un rattachement institutionnel différent pour mieux exercer leurs missions et dans de meilleures conditions
- **47 % des médecins pensent que oui, il est nécessaire d'avoir un rattachement institutionnel différent avec un rattachement nécessaire au ministère de la santé pour mieux exercer leurs missions et dans de meilleures conditions**
- 56 % des médecins estiment le changement de tutelle nécessaire

## Le salaire

- Est jugé **insuffisant pour 74 %** des médecins et **insuffisamment évolutif pour 82%** des médecins

## Les 2 freins principaux au recrutement pérenne selon les médecins

- **Pour 98,7 % des médecins : le salaire**
- **Pour 40,21 : les conditions de travail** (matérielles et organisationnelles)
- Pour 37,5% la méconnaissance du métier
- A noter pour aucun médecin, l'impossibilité de réaliser un exercice mixte avec le libéral se révèle être un frein au recrutement

## Les médecins, en cas de changement de tutelle, se disent prêts à quitter leur emploi :

- S'ils ne sont plus amenés à travailler **pour les élèves (63%)**
- Seuls 47% seraient gênés par la perte des vacances scolaires
- Et 38% par le changement de leurs missions

## G. Au sujet de la reconnaissance de l'expertise

### Au sujet de la crise sanitaire :

- 53% des médecins disent avoir un rôle reconnu de médecin de santé publique dans le cadre de la crise COVID
- 38% des médecins ont réalisé des astreintes en dehors du temps travaillé avec 75% des médecins qui disent que leurs astreintes ont été rémunérées à hauteur de ce qui avait été annoncé

### Au sujet des difficultés scolaires durables, troubles du comportement et handicap

- **82%** des médecins estiment que leur capacité à apporter une réelle expertise dans ces domaines est reconnue
- **50%** disent que, malgré le fait qu'ils soient bien repérés par les établissements, ils ne sont pas systématiquement et/ou suffisamment sollicités pour ces problématiques

## Au sujet de la qualité des relations interprofessionnelles

- Elles sont très bonnes ou satisfaisantes avant tout avec les secrétaires médicales pour 83% des médecins, puis enseignants référents pour 77%, et infirmières pour 74% ; puis chefs d'établissements 73% ; les enseignants 63%, psychologues 60%, AS à 42%.
- Elles sont insuffisantes pour 52% avec les AS ; avec les psychologues pour 37% des médecins, avec les chefs d'établissements pour 23%, avec les enseignants pour 21%, avec les enseignants référents pour 21%, avec les infirmières pour 20%, avec les secrétaires pour 7%
- Elles sont estimées problématiques pour un très faible pourcentage de médecins et dans ce cadre surtout avec les secrétaires médicales (pour 10 % des médecins) et les infirmières (5% des médecins), les autres personnels pour moins de 4%.

## Le fait de ne pas être organisé en vrai service de santé :

- Nuit à la réalisation des missions en faveur de la santé des élèves selon 76 % des médecins

## H. Les activités et missions

### En ce qui concerne l'activité liée au COVID depuis le début de l'année scolaire :

- 30% des répondants, sur 184 médecins de secteur, disent avoir eu une activité COVID qui a pris 50% et plus de leur temps de travail (9% plus de 75% de leur activité)
- Tous ont été concernés par l'activité COVID, mais 18% estiment que cela leur a pris moins de 10% de leur temps

### En ce qui concerne le handicap et le PAP (projet d'accueil personnalisé) :

- 78% des médecins pensent que le PAP n'est pas une réponse satisfaisante aux difficultés scolaires
- 3% des médecins scolaires sont généralement associés au fonctionnement des PIAL (pole inclusif d'accompagnement localisé), 22% le sont rarement, 75% ne le sont jamais.
- 49% des médecins sont généralement invités à donner leur avis sur les premières demandes de reconnaissances de handicap ; 44% rarement, 7% jamais

### Au sujet des inégalités sociales, les médecins interrogés pensent qu'ils :

- Réduisent les inégalités sociales et de santé : pour 35, 86%
- Majorent ces inégalités : pour 9,78%
- Ni l'un ni l'autre : pour 52,7 %

## Les médecins ont dû définir les 4 activités professionnelles réalisées majoritairement avant la crise sanitaire (70) :

- Pour **85%**, une **activité d'expertise dans le 1<sup>er</sup> degré** justifiant examen clinique et tests, pour des situations complexes : troubles du comportements, difficultés d'apprentissage, aménagement de la scolarisation pour handicap, maladie, protection de l'enfance
- Pour **80,97 %**, une **activité d'expertise sur dossier**, dans le cadre de production d'avis ou de documents médicaux (PAI, PAP, Aménagement des examens)
- Pour **75,7 %** d'entre eux : une **activité clinique systématique basée sur la réglementation** : B6, Visites médicales LEP
- Pour **59%** d'entre eux une **activité d'expertise clinique, dans le second degré** justifiant examen clinique et tests, pour des situations complexes : troubles du comportements, difficultés d'apprentissage, aménagement de la scolarisation pour handicap, maladie, protection de l'enfance,
- Pour **47,5%** une **activité de conseil technique auprès des chefs d'établissements, ou en instance de concertation** : EE, ESS, commission éducative, commission de prévention, commission handicap, médiations dans les situations complexes avec les familles et l'école.
- Pour **33,5 %**, une **activité d'expertise et de conseil auprès des parents** auprès des parents qui sollicitent les médecins par téléphone ou mail : aide à la parentalité, adaptation du travail et des exigences scolaires, orientation dans le système scolaire ou dans le soin, orientation vers des bilans complémentaires
- Pour **15,7%** une activité en lien avec la protection de l'enfance (violence, harcèlement, atteinte aux droits de l'enfant)
- Pour **7 %**, une activité de formation formalisée en tant que telle (école inclusive, troubles cognitifs...) en direction des personnels de l'EN.
- Pour **1%** seulement une activité en faveur de la promotion de la santé dans le cadre de CESC ou d'éducation.

## En dehors de toutes contraintes réglementaires, les médecins ont dû choisir les 3 activités qu'ils privilégieraient par aptitudes professionnelles ou modalité de travail parmi 9 propositions

- « *L'activité d'expertise clinique (1<sup>er</sup> et 2<sup>eme</sup> degré indifférent) justifiant examen clinique et tests, pour des situations complexes : troubles du comportements, difficultés d'apprentissage, aménagement de la scolarisation pour handicap, maladie, protection de l'enfance, avec actes visant à l'adaptation de la scolarité et possibilité de s'assurer de l'évolution clinique* »  
Cette proposition (4) emporte le plus d'adhésion : **73% des médecins ont une aptérence pour cette activité** et l'ont retenu dans un de leur 3 choix parmi les 9 propositions, **46% des médecins l'ont retenu comme leur premier choix**, 20% pour leur second choix.
- « *L'activité de conseil technique, après ou non une consultation avec un élève ou famille, auprès des chefs d'établissement ou en instance : EE, ESS, commission éducative, commission de prévention, commission handicap, médiations dans les situations complexes avec les familles et l'école.* »  
Cette proposition (5) est retenue par **56 % des médecins**, **0% en 1<sup>er</sup> choix**, **35% en choix 2**, **21% en choix 3** parmi les 9 propositions possibles

- « L'activité clinique systématique (B6, visite médicale LEP) en confiant le suivi de l'accès aux soins, et de l'évolution clinique à d'autres professionnels proposition (1) » est retenue par **41 % des médecins ; 22% ont choisi cette proposition en choix 1**
- « L'activité d'expertise clinique dans le 1er degré, proposition (2) justifiant examen clinique et tests, pour des situations complexes : troubles du comportement, difficultés d'apprentissage, aménagement de la scolarisation pour handicap, maladie, protection de l'enfance, avec actes visant à l'adaptation de la scolarité et possibilité de s'assurer de l'évolution clinique » est choisie par **34% des médecins, avec 20% l'ayant choisi comme choix 1**
- **27 % des médecins** (plus du ¼) souhaiteraient avoir une « activité de santé publique climat scolaire, CESC, définitions des besoins de santé prioritaire pour l'éducation à la santé, participations aux CLS, CPTS » (proposition 7)
- **24 % des médecins** souhaiteraient avoir une « activité de recherche en santé sur la population élève en partenariat avec les services hospitaliers, INSERM, CNRS, publication, recueil de données épidémiologique » (proposition 9)
- « L'activité d'expertise dans le second degré », (proposition 3), n'est retenue comme activité souhaitée que par **16 % des médecins**, et l'activité de formation des acteurs de l'EN et des personnels médicosociaux (proposition 8) par **17 % des médecins**.
- L'activité sur dossier (proposition 6) est la proposition la moins retenue : **13% seulement semble apprécier cette activité**

Les questions 79 à 89 ont porté sur le choix des 10 missions reconnues comme mobilisant réellement toute l'expertise médicale spécifique des médecins de l'éducation nationale et indispensables d'assurer en lieu et place de tout autre professionnel, parmi 19 propositions faites.

### **3 propositions d'expertises revendiquées se détachent clairement à près de 90% et plus d'adhésion**

- « Réalisation de consultations avec avis médical rendu lors de situations complexes impactant la scolarité : absentéisme, décrochage, troubles du comportement, difficultés scolaires durables » (Proposition 5)  
**97% des médecins ont choisi cette proposition** dans au moins un de leurs 10 choix  
Cette proposition a été choisie par **82%** des médecins dans l'un de leurs 3 premiers choix, 63% l'ont choisi dans leur choix 1 ou 2
- « Réalisation de consultations pour des élèves nécessitant une adaptation de leur scolarité dans le cadre de maladies, troubles cognitifs, handicaps psychique, cognitif, neurologique ou toute pathologie évolutives nécessitant une évaluation régulière » (Proposition 6)  
**Également 97%** des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix. Elle a été choisie par **78 %** des médecins pour l'un de leur 3 premiers choix (40% l'ont choisi en choix 2)



- « **Bilans systématiques des 6 ans et suivi de l'évolution** » (Propositions 3)  
80 % des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix.  
Proposition choisie par 55% des médecins pour l'un de leur 3 premiers choix (31% pour le choix 1)
- « **Participations aux équipes éducatives pour les situations complexes** » (Proposition 10)  
Choisie par 59% des médecins pour les choix 4, 5,6 et 13% pour le choix 3, donc retenue par 72% des médecins dans les 6 premiers choix  
87 % des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix

**Sinon autres propositions d'expertises revendiquées semblant faire consensus :**

- **Participations aux équipes éducatives dans le cadre d'une première reconnaissance de Handicap**  
Proposition 11 : choisie par 43 % des médecins pour les choix 4,5,6,  
70 % des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix
- **Expertise médicale et concertation dans le cadre de la protection de l'enfance**  
Proposition 9 : choisie par 32% des médecins pour les choix 4,5,6  
69 % des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix
- **Participation aux ESS sur repérage de situation complexe ou d'un handicap évolutif**  
Proposition 12 : choisie par 27 % des médecins pour les choix 4,5,6  
66 % des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix

**Enfin, les propositions choisies plutôt en dernier**

- **Intervention lors d'événements graves dans la communauté scolaire**  
Proposition 19 : choisie par 42% des médecins dans leur choix 8, 9,10  
56 % des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix
- **Action en faveur de la parentalité et de l'école bienveillante (pratiques parentales et éducatives positives)**  
Proposition 16 : pour 25% des médecins dans leur choix 8,9,10  
47 % des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix
- **Suivi épidémiologique et actions dans le cadre de maladies transmissibles en milieu scolaire**  
Proposition 18 : pour 30 % des médecins dans leur choix 8,9,10  
40 % des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix



A noter, expertises revendiquées mais qui ne se détachent pas comme une priorité d'expertise consensuelle à défendre (la proposition retenue se ventile entre le choix 1 et 10, sans dépasser 10%)

- **Visite systématique des mineurs pour travaux réglementés en Lycée Professionnel**  
Proposition 1 : recueillant son maximum de pourcentage (10%) sur le dernier des choix des médecins  
**53% des médecins ont retenu dans leur 10 choix cette expertise parmi les 19 propositions faites**
- **Réalisation d'une expertise sur dossier pour rédaction de la page 1 des PAP**  
Proposition 7 : **47 %** des médecins ont choisi cette proposition d'expertise à reconnaître dans au moins un de leurs 10 choix
- **Expertise sur dossier pour octroi d'aménagements pour les examens**  
Proposition 8 : **39 %** des médecins soit plus d'un tiers des médecins ont choisi cette proposition d'expertise à reconnaître dans au moins un de leurs 10 choix
- **Impulsion de projets de santé publique multi partenariaux dans le cadre des CESC ou des contrats locaux de santé**  
Proposition 13 : Retenue par **38 %** des médecins comme une expertise particulière à reconnaître, et choisie dans au moins un de leurs 10 choix sur 19 propositions
- **Formation des personnels (développement psychoaffectif, cognition, troubles et pathologie retentissant sur les apprentissages)**  
Proposition 15 : **36 %** des médecins soit plus d'un tiers des médecins ont choisi cette proposition dans au moins un de leurs 10 choix

A noter : les propositions suivantes ont retenu le moins d'adhésion en termes d'expertise ou de valeur ajoutée apportée par les médecins scolaires pour la réalisation de ces activités

- Proposition 4 : « **Contrôle des certificats de dispense d'EPS** »  
Retenue seulement par **7%** des médecins
- Proposition 2 : « **Bilan systématique des 3-4 ans et suivi** »  
Retenue seulement par **15%** des médecins
- Proposition 14 : « **Surveillance de l'environnement scolaire (bâtis, propreté, restauration, rythme scolaire...)** »  
Retenue seulement par **18%** des médecins
- Proposition 17 : « **Recueil des données de santé** »  
Retenue par **28 %** des médecins



**SNAMSPEN**

**Enfin, si les médecins sont amenés à changer de travail en raison de la dégradation des conditions de travail et des missions, ils envisageraient d'intégrer une équipe pluridisciplinaire :**

- Pour 40,21 dans une plateforme de coordination et d'orientation des Troubles neurodéveloppementaux
- Pour 24,45 % des médecins répondants : dans un CMP, CMPP
- Pour 13% dans un service ASE départemental ou de bassin
- Pour 11,95 % dans un service de pédiatrie
- Pour 11,41% dans une ARS
- Pour 33,15 % dans aucun des 5 services proposés

**Le SNAMSPEN/Sgen-CFDT syndicat représentatif des médecins de l'éducation nationale est soucieux de la dégradation des conditions de travail, de l'impact sur la qualité de vie au travail des médecins et sur la dégradation voire l'abandon du service public envers les élèves, leur santé, leur bien-être. S'il n'est question ici que des médecins scolaires, nos collègues infirmières, assistantes sociales commencent à se raréfier...**